

HORAIRE DES MESSES

23^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - La prière donne l’Esprit, qui est en mesure de nous façonner un cœur tendre et compréhensif, humble et aimant. C’est un cœur semblable qu’il faut pour agir comme le Christ nous invite à la faire.

- Samedi 5 sept.**
16 h

Messe dominicale (vert)
† Pour Pat Caluori (15^e ann.)
par son épouse Françoise et la famille
† Pour le frère Édouard Ntiyankundiye
par les offrandes aux funérailles
- Dimanche 6 sept.**
10 h

23^e dimanche du temps ordinaire (vert)
† Pour Hélène Lortie par son époux François
† Pour Colleen Hall Ogston (5^e ann.) par Chantal Joly
- Mardi 8 sept.**
17 h

Nativité de la Vierge Marie (blanc)
† Pour Candide Kamariza
par les offrandes aux funérailles
- Mercredi 9 sept.**
17 h

Saint Pierre Claver (blanc)
† Pour les paroissiens et paroissiennes par M. le Curé
- Jeudi 10 sept.**
10 h
17 h

Temps ordinaire (vert)
Messe au Centre de longue durée Montfort
† Pour faveur obtenue par une paroissienne
- Vendredi 11 sept.**
10 h

Temps ordinaire (vert)
Messe à la résidence Venvi Héritage
† Pour le père Amand Kana
par les offrandes à la messe commémorative
- Samedi 12 sept.**
16 h

Messe dominicale (vert)
† Pour Ghislaine Rouleau
par un ami de la famille
† Pour le frère Édouard Ntiyankundiye
par les offrandes aux funérailles
- Dimanche 13 sept.**
10 h

24^e dimanche du temps ordinaire (vert)
† Pour parents défunts
par André et Lise Cardinal
† Pour Christine Bigayimpunzi
par les offrandes à la levée de deuil



LA LAMPE DU SANCTUAIRE

est allumée au cours de la semaine
pour Marcel Bégin
par ses petits-enfants Philip et Christine.

VOS OFFRANDES – le 30 août 2026		
	Église	Venvi Héritage
Ma juste part :	652,90 \$	143,45 \$
Travaux d’été:	25,00 \$	0,00 \$
Lampions :	16,25 \$	0,00 \$
	Sous-total	694,15 \$
Saint-Vincent de Paul :	70,00 \$	0,00 \$
	Total	764,15 \$
		143,45 \$
		Grand total:
		907,60 \$
Grand merci à chacun(e) de votre belle générosité. “Dieu aime qui donne avec joie.” (Saint Paul)		



Le samedi 26 septembre 2026

Nous aurons un BBQ après la messe de 16 h comme lancement de la nouvelle année pastorale. Il y aura des hot-dogs, hamburgers, boissons douces, etc. (argent comptant). S’il vous plaît compléter la feuille d’inscription qui se trouve à l’arrière de l’église.



Le marchethon de la paroisse arrive à grands pas, le **dimanche 27 septembre 2026 à 13 h 30 (1:30 pm)**. L’inscription se fera au sous-sol de l’église à 13 h, avec le départ à 13 h 30. Pour renseignements, veuillez communiquer avec le bureau au 613-749-2844.

Il y aura aussi un marchethon pour la communauté burundaise le **samedi 26 septembre 2026** et pour renseignements, veuillez communiquer avec Adrien Habonimana.

Merci pour votre soutien!



CÉRÉMONIES AUX CIMETIÈRES

- Saint-Bernard à Fournier : le **dimanche 13 septembre 2026 à 10 h** au cimetière.
- Sacré-Coeur à Bourget : le **dimanche 13 septembre 2026 à 10 h 30** à la messe.
- Saint-Jacques à Embrun : le **dimanche 13 septembre 2026 à 11 h**. Messe au cimetière.
- Très-Sainte-Trinité à Rockland: le **dimanche 13 septembre 2026 à 14 h** au cimetière.
- Cimetière Notre-Dame d’Ottawa à Ottawa : le **dimanche 13 septembre 2026 à 14 h** au cimetière.
- Sainte-Croix à Bourget : le **dimanche 13 septembre 2026 à 15 h** au cimetière.

La correction fraternelle

Nous avons sans doute connu dans notre entourage quelqu'un qui, par son comportement, se conduit mal et devient la honte de la famille ou de la communauté. Trop souvent, hélas, nous en parlons entre nous. Est-ce l’effet de commérage, un besoin de se dire que puisque nous ne vivons pas cela, nous sommes mieux qu’eux, une nécessité de donner un peu de piment dans la vie par le malheur des autres? Je n’en sais rien. Une fois encore. l’Évangile nous invite à ne pas parler des autres. C’est tellement facile et peut-être même un peu lâche. mais plutôt d’aller parler aux autres. Choisir de les rencontrer, de les affronter dans leurs propres contradictions, les convier uniquement par nos questions à ce qu’ils puissent retrouver leur route, c’est-à-dire celle qui conduit à la Vérité. Cette dernière, pour nous, croyantes et croyants, s’inscrit dans les traces du Christ. Il est vrai qu’il n’est pas toujours évident de partir à la rencontre de l’autre, surtout quand ce dernier ne veut plus écouter, tellement il est enfermé dans sa logique même si elle est parfois mortifère. Nous nous sentons esseulés. Nous sommes sur la berge et nous le voyons partir à la dérive. Lui, il est aveuglé par ce qu’il vit et il ne voit pas la chute vers laquelle il se dirige. Il est dans sa barque, sur son nuage, persuadé que rien ne peut lui arriver. Et nous sommes là, le regardant, tentant de lui lancer une corde puis une autre, espérant qu’il la saisira, qu’il se laissera guider non pas pour le conduire là où nous voulons qu’il aille, mais pour lui permettre de ne pas se perdre et de prendre le temps de retrouver son chemin. Une telle mission n’est pas aisée et nous nous sentons trop souvent impuissants face à une telle situation.

Dans la foi, le Christ nous invite à ne pas abandonner une telle personne au destin, surtout lorsque celle-ci quitte le chemin de sa destinée. Frappons encore et toujours à la porte de son âme, espérant qu’un jour peut-être, il ou elle l’ouvrira à nouveau. Et parfois, nous en ferons l’expérience, alors que d’autres fois, nous serons envahis par un sentiment de solitude face à cette personne qui s’en va à la dérive, sa dérive. Nous ne pouvons plus rien, si ce n’est la poser dans le cœur de Dieu par notre prière. Garder vis-à-vis de cette personne une attitude non de condamnation, mais de compassion. Surtout, ne pas juger, car peut-être après le passage du tourbillon, elle poursuivra sa route autrement, mais en ayant retrouvé le sentier de sa destinée. Avec Dieu, rien n’est jamais perdu. Il y a toujours une occasion de se relever et de remarcher sur le chemin de sa vie. Même si cette personne reste sourde à nos appels, l’Évangile nous demande de ne pas la rejeter, de l’exclure, mais de la considérer comme un païen et un publicain. Un païen, c’est-à-dire un être humain qui ne croit plus qu’en lui-même et qui peut être aveuglé par sa propre quête immédiate, un publicain, c’est-à-dire un être qui se reconnaît comme fragile et qui accepte qu’il ne soit pas capable de tout vivre à la lumière des espérances de Dieu pour son humanité. Un païen ou un publicain, c’est-à-dire un homme ou une femme, comme vous et moi, qui trébuche et qui un jour aura aussi besoin de nos mains pour que nous l’aidions à le relever. Ne perdons jamais espoir. Dieu est au cœur de notre humanité. Amen.

Votre pasteur, l’abbé Pascal

